

Voyage musical et imaginaire au cœur de l'enfance et la nature.

Les Musiques à Ouïr

2, rue Macé
76000 Rouen

Communication-
diffusion

+33 6 24 18 83 41

www.musicaouir.fr

DOSSIER

DE

PRESENTATION



L'Enfant & les Sortilèges

Adaptation de l'œuvre de Maurice Ravel sur un livret de Colette, par Denis Charolles

Cette fantaisie lyrique de Maurice Ravel, dont le livret a été écrit par Colette, raconte le songe d'un enfant qui s'endort, après s'être fait gronder par sa mère. Les Musiques à Ouïr proposent un voyage musical et imaginaire au cœur de l'enfance et de la nature grâce à une orchestration originale, puisant dans des sonorités à la fois acoustiques (harpe, flûte, saxophones, clarinette, accordéon) et électriques (ondes Martenot). La présence de la danseuse et du Moulin à Ouïr (système interactif visuel et musical mis au point par l'équipe des Musiques à Ouïr) permettent une incursion originale dans le domaine de l'improvisation musicale. Le croisement de ces univers sonores offre à redécouvrir l'œuvre de Maurice Ravel, aux teintes surréalistes, dans une tonalité d'aujourd'hui, tout en respectant la partition chantée.



« [...] des voix - magnifiques, un chœur - à construire sur place, des musiciens excellents, une chorégraphe danseuse -dense et de forte présence, pour un concert magnifique, conduit avec finesse, sensibilité. »

Antoine Conjard (directeur, scène nationale arts sciences---38000 Meylan).

Coproduction L'Hexagone, Scène Nationale Arts Sciences - Meylan.

Projet réalisé avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Haute-Normandie, la Région Haute Normandie, le Conseil général de Seine Saint-Denis, ARCADI, L'Etable – La Compagnie des Petits Champs, résidence de création, Le Trianon Transatlantique, l'Adami et la Spedidam.

L'œuvre « L'enfant et les sortilèges » - auteur : Gabrielle Colette - compositeur : Maurice Ravel © REDFIELD BV / NORDICE BV administrée par les Editions DURAND S.A.





Présentation

Note d'intention

Ma passion pour l'œuvre elle-même et pour l'époque à laquelle elle a été créée, les liens entre cette musique, le jazz, le surréalisme...

L'œuvre est une suite de tableaux chantés, j'ai pris goût à cette forme depuis les « Etrangers familiers » et je me passionne quand il s'agit de diriger les chanteurs et les musiciens.

Il y a aussi le pari d'une instrumentation qui est propre aux Musiques à Ouïr (saxophones, percussions, trombone, chant, accordéon, harpe) et l'arrivée des ondes Martenot, instrument qui fait naître des sonorités très originales au sein de l'œuvre.

L'Enfant et les Sortilèges recèle une infinité de possibles et nous recherchons une multitude de combinaisons afin de trouver de nouvelles couleurs. La danse de Jennifer Macavinta et la création lumière de Michael Dez seront là pour incarner les différentes intentions liées à la dramaturgie de l'œuvre.

Cette nouvelle création est un projet "phare" pour l'ensemble et j'y attache une attention toute particulière.

Denis Charolles



Le propos des Musiques à Ouïr est de questionner, de mettre en lumière le rapport contemporain de l'enfant à la mère et de l'enfant au monde adulte. C'est pourquoi, ils explorent les 17 tableaux de l'œuvre originale avec une réorchestration inédite pour mettre en lumière le rapport de l'art à la nature et les révolutions stylistiques que les vingtième siècle a apportées dans le monde de l'art.



Le Projet

Synopsis - L'histoire en 17 tableaux :

Un enfant, puni pour sa paresse et son insolence par sa mère, se venge en déchaînant sa colère sur les objets et animaux qui l'entourent : il déchire les livres, martyrise le petit écureuil dans sa cage, décroche le balancier de l'horloge, brise tasse et théière... Les sortilèges commencent lorsque le fauteuil sur lequel il se repose de son accès de colère se dérobe sous lui et se met à chanter sa désapprobation. Tous les objets qui l'entourent s'animent les uns après les autres et utilisent une très large palette musicale pour lui reprocher sa méchanceté. Une princesse sortie d'un livre déchiré, les chiffres du devoir d'arithmétique, l'horloge privée de balancier, etc... se succèdent. D'abord drôles puis de plus en plus menaçants, ils rendent la chambre inquiétante et poussent l'enfant à suivre les chats dans le jardin. La deuxième partie de la pièce n'offre pas plus de réconfort à l'enfant, puisque les arbres et les animaux, tous ensemble cette fois, s'adressent directement à lui pour lui demander des comptes sur son comportement : les arbres blessés, la libellule chassée, la chauve-souris battue... La colère s'empare des êtres vivants qui veulent se venger et s'attaquent à l'enfant dans un désordre croissant. Un écureuil est blessé dans la confusion, et c'est la gentillesse de l'enfant qui le soigne qui permet le pardon. Les animaux s'unissent alors pour aider l'Enfant à retrouver ses esprits et l'accompagnent vers la maison en répétant le mot qu'il a crié au plus fort de son angoisse : « Maman ! »

LES TABLEAUX 1) L'ennui 2) La fâcherie 3) Le fauteuil et la bergère 4) L'horloge 5) Tasse et Théière 6) Le feu 7) Pastoureaux 8) La princesse 9) L'arithmétique 10) Duo des chats 11) L'arbre "ma blessure" 12) La libellule 13) Ronde de la chauve-souris 14) Danse des reinettes 15) L'écureuil 16) L'enfant seul 17) Le chœur des bêtes



Le projet est une adaptation, un prolongement, une actualisation de « L'Enfant et les Sortilèges »
autour des questions que posent l'œuvre originale



La distribution

Conception artistique : Denis Charolles

- **Cecile COULOMB** ou **Marie ALBERT** : soprano
- **Charlotte SCHUMANN** ou **Mathilde ROSSIGNOL** : mezzo-soprano
- **Philippe BELLET** : ténor, guitare
- **Jennifer MACAVINTA** : danse, chorégraphie
- **Denis CHAROLLES** : percussions, trombone, voix
- **Alexandre AUTHELAIN** : clarinette, saxophone ténor et soprano
- **Julien EIL** : flûte traversière, clarinette basse, saxophone baryton et alto
- **Nathalie FORGET** : ondes Martenot
- **Aurélie SARAF** : harpe
- **Christophe GIRARD** : accordéon
- **Alexis BASKIND** : créateur son, dispositif Moulin à Ouïr
- **Michaël DEZ** : créateur lumière
- **Cédric LE GAL** : régie son





Propositions d'actions culturelles

Aller à la rencontre des publics est une démarche que Denis Charolles et les Musiques à Ouir mènent depuis une quinzaine d'années.

Favoriser l'écoute et l'échange, sensibiliser le public et l'amener progressivement à découvrir d'autres formes artistiques.

❖ Représentation scolaire

Représentation avec l'équipe complète à destination d'un public scolaire (écoles élémentaires, collèges...).

❖ Irrup'sons

C'est par surprise (en accord avec le professeur) que les musiciens arrivent dans la classe. La musique entre alors de façon inattendue et permet à l'enfant de vivre un moment de découverte en émotion, rare et intense. L'enfant perçoit que la classe est aussi un lieu de surprise où il va vivre un moment riche en émotions sonores. Les musiciens jouent, improvisent, échangent musique et poésie avec les enfants, puis présentent leurs instruments.

❖ Ateliers d'improvisation

Dans un esprit plutôt ludique, il est prévu pour les stagiaires des propositions rythmiques et mélodiques simples comme autant de prétextes à jouer et chanter ensemble. « Pour le reste, on imagine. Toute proposition est bonne. On mélange et on fabrique! » C'est aussi un travail autour de l'improvisation, sur le son et les timbres instrumentaux. « Y aller! Faire tourner, se mettre en jeu, avec, contre, seul et ensemble. » On repart avec un cabas rempli d'idées sonnantes et sifflotantes. Tous les musiciens et toutes les musiciennes sont les bienvenus : chanteuses, chanteurs, guitaristes, pianistes, percussionnistes, batteurs, saxophonistes, clarinettes, hautboïstes, contrebassistes, violoncellistes.

❖ Le Moulin à Ouir

Le « Moulin à Ouir » est un dispositif numérique, interactif et ludique, qui s'adresse aux musiciens et danseurs dans le cadre d'improvisations individuelles ou collectives. Il allie geste et musique au moyen d'une détection vidéo numérique du mouvement et de la position de l'interprète en alliant la technique de captation vidéo aux nanotechnologies en pointe aujourd'hui. La programmation proposée via un traitement numérique permet des techniques de jeu interactives ou génératives. Corps et musique dans un cadre improvisé, puis écrit se retrouvent en lien à travers plusieurs types de jeux sonores.

Cet atelier nécessite la présence d'un technicien supplémentaire.

❖ Mais aussi...

Solos dans des lieux insolites et improbables...

Répétitions ouvertes aux élèves de l'enseignement, des conservatoires et écoles de musique.



Biographies

❖ Denis CHAROLLES (*percutterie, syntoba, graviers, chant*)

Sans cesse à la recherche d'aventures artistiques nouvelles, il se plait à provoquer, rechercher un possible à travers les rencontres et les projets de croisements artistiques. Denis Charolles vire-valse en très bonne campagne et « danse » une bien belle vie de sons, de couleurs, d'impressions, de sensations fortes. Mains projets autour de la Campagne des Musiques à Ouïr lui ouvrent la porte à diverses aventures sous forme d'ateliers (fanfare de Banlieues Bleues, Osni Jazz «Le Nom du Truc» Grenoble jazz festival, Europa Jazz Festival), sous forme de créations lors de résidences, ou de commandes (écriture de musiques pour le spectacle « Sans Queue ni Tête » et « la nuit peut être » de Giselle Gréau, générique de l'émission « La fabrique de l'histoire » sur France Culture...). Des rencontres autour de la poésie de la danse dont « Le Bleu de Ipoès » en duo avec L'acteur Michel Richard , avec Giselle Gréau compagnie « Pas ta trace » (musique et performance pour le festival Octobre en Normandie), Duo Avec Daniel Znyk sur un texte de Gherasim Lucas « Passionnément » dans le cadre du festival « la voix est libre » aux bouffes du nord à Paris.

Il joue aussi en solo dans une forme sans cesse réinventée, dans le quartet de David Chevallier « Pyromanes » avec Yves Robert et Michel Massot, « Mélosorex » avec Fred Gastard (sax basse) et Vincent Peirani (accordéon). La fabuleuse aventure des Musiques à Ouïr (1996) lui a permis de vivre de riches histoires humaines et artistiques aussi diverses que variées ; Yvette Horner (2001), Brigitte Fontaine (2006), Mariette Lancelvée (2000), Maggie Nicols, Joëlle Léandre, Bernard Lubat, Wadji Mouawad, Daniel Znyk, croisements théâtre/musique, Fantazio, Eric Lareine, Loïc Lantoine et François Pierron.

❖ Marie ALBERT (*soprano*)

À l'origine comédienne et pianiste, Marie étudie le chant au CRR de Grenoble où elle obtient en 2009 son DEM avec félicitations et se perfectionne ensuite au Centre de Musique Baroque de Versailles. Ses goûts musicaux s'étendent de la musique baroque à la musique contemporaine dont, entre autres, les 31 créations regroupant 31 compositeurs (dont Burgan, Canat de Chisy, Antignani...) sous la direction de Nicole Corti (Spirito). Avec SolistesXXI dirigé par Rachid Saphir, elle participe à plusieurs créations à l'Ircam dont *Quid sit musicus ?* de Philippe Leroux créé lors du Festival ManiFeste 2014 et dont l'enregistrement a reçu le Grand Prix International du disque 2015 de l'Académie Charles Cros. À l'opéra de Nantes, elle vient de créer le rôle de Sœur Rosa Novice dans *Maria Republica* de François Paris dirigé par Daniel Kawka. Parallèlement, elle développe une grande activité en tant que choriste avec des ensembles prestigieux tels que Les Cris de Paris, l'ensemble Pygmalion ou encore l'Opéra de Dijon.

❖ Cécile COULOMB (*soprano*)

Son diplôme d'ingénieur agronome en poche et après deux ans d'expérience professionnelle, j'ai décidé de me consacrer pleinement au chant lyrique.

Son répertoire d'oratorio comprend le Requiem de Mozart, les Vêpres Solennelles d'un Confesseur de Mozart, le Psaume 42 de Mendelssohn et le Gloria de Vivaldi.

Elle se produit régulièrement en récital (opéras de Mozart, Bel Canto, mélodies françaises) et cherche à développer cette activité auprès de différents partenaires (entreprises, mairies...).

Elle aborde également la scène, au travers du rôle de Fé-Ha-Nich-Ton dans BaTaClan d'Offenbach, ou plus récemment dans le rôle d'Aspasie, dans l'opérette Phi-Phi d'Henri Christiné, au théâtre de Villepinte.

Elle dirige la chorale de l'association culturelle de la BRED BP.

❖ **Mathilde ROSSIGNOL (mezzo-soprano)**

Diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP), **Mathilde Rossignol** a suivi l'enseignement d'Elène Golgevit. Dans le cadre d'échanges internationaux, elle s'est également formée auprès de Marianne Rørholm à la Royal Danish Academy of Music de Copenhague. Également comédienne de formation, Mathilde se tourne tout naturellement vers l'opéra et met sa voix au service de l'interprétation scénique. Son répertoire s'étend des rôles de travestis chez Haendel, Mozart, Massenet, Gounod, à des personnages féminins comme Dorabella dans *Così fan tutte* de Mozart, Conception dans *L'Heure espagnole* ou encore la pétillante Rosine dans *Le Barbier de Séville* de Rossini. En 2015, elle interprète les rôles de Maddalena dans *Il viaggio a Reims* de Rossini, et d'Ursule dans *Béatrice et Bénédicte* de Berlioz au CNSMDP. Mais elle se produit aussi régulièrement en récital de mélodies et lieder.

❖ **Charlotte SCHUMANN (mezzo- soprano)**

Charlotte Schumann débute la musique par la pratique du violon. En 2008, elle intègre la classe de chant lyrique de Chantal Mathias au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et y obtient son diplôme de Master en juin 2013. Elle a poursuivi un travail théâtral au conservatoire du Val Maubuée, et se perfectionne vocalement auprès de Malcolm Walker et Ruby Philogene. Elle s'est produite en tant que soliste dans l'œuvre contemporaine *L'Ô-Ah!* de Minjung Woo avec l'Orchestre symphonique de l'Aube, dans le rôle d'Hänsel (*Hänsel und Gretel*, Humperdink) avec l'association Escales Lyriques... Lors de concerts d'ensembles d'opéra à l'Hôtel National des Invalides, elle a interprété les rôles mozartiens de Cherubino et Dorabella, ainsi que de Conception (*L'Heure Espagnole*, Ravel) et La Grande Duchesse d'Offenbach. Franco-allemande, elle donne régulièrement des récitals de Lied. Depuis 2013, elle a notamment chanté *L'Arlésienne* de Bizet sous la direction de Jean-Claude Malgoire au Théâtre des Champs-Élysées, le rôle de la Grisette dans l'opéra *Reigen* de Philippe Boesmans dirigé par Tito Ceccherini et co-produit par la Cité de la musique. Elle a été invitée à Vienne en tant que lauréate de la fondation Sylff. Elle a créé le récital théâtralisé *Figures du Désir*, qui sera accueilli en février 2015 par le festival *L'Hiver Musical*.

❖ **Philippe BELLET (ténor)**

Philippe Bellet est un musicien au carrefour des musiques savantes et populaires. Chanteur ténor de formation lyrique, il se produit dans un répertoire éclectique, allant de la musique médiévale à la musique contemporaine, en passant par l'opéra cirque ou les musiques improvisées : il chante Rameau, Gluck ou Wagner avec les Musiciens du Louvre sous la direction de Marc Minkowski; participe aux créations contemporaines des Cris de Paris de Geoffroy Jourdain; aborde les musiques médiévales et de la Renaissance avec l'ensemble Obsidienne dirigé par Emmanuel Bonnardot; se transforme en siamois, clown blanc, génie des glaces pour les besoins d'un opéra cirque, d'une parade ou autre performance, au sein de la Compagnie Off de Philippe Freslon; se lance dans l'improvisation libre aux côtés de Claudia Solal. Il est également membre du groupe a capella Têtes de Chien qui reprend le patrimoine des chansons de tradition orale avec une approche décalée et contemporaine.

❖ **Jennifer MACAVINTA (danse)**

Jennifer Macavinta est née et a grandi en Californie. Elle a reçu son diplôme de danse, puis elle a déménagé à NYC où elle a commencé sa carrière professionnelle. Elle a rejoint la compagnie Pilobolus Dance Theatre en 2001 et a contribué à la création de dix chorégraphies. Elle a fait de nombreuses tournées aux États-Unis et partout dans le monde. En France, elle a reçu le prix d'interprétation de Talents Danse Adami en 2006 et elle a rejoint la compagnie Pedro Pauwels. Elle a tourné dans une production de Denis Podalydès, "Le Bourgeois Gentilhomme" où elle a travaillé avec la chorégraphe Kaori Ito.

Nathalie FORGET (ondes Martenot)

Nathalie Forget a obtenu le Diplôme de Formation Supérieur et le Prix d'ondes Martenot, Très Bien à l'unanimité, au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) dans la classe de Valérie Hartmann-Claverie. Elle s'est produite dans des festivals comme les BBC Proms, le Kuhmo Chamber Music Festival en Finlande, le Festival Messiaen au pays de La Meije, le Holland Festival, la Biennale de Berne ou le Festival d'automne à Paris. Elle joue dans diverses formations : notamment en sextuor d'ondes, en duo avec le pianiste Matthew Schellhorn (Ensemble *Wavetrain*), et surtout avec orchestre (en particulier dans *l'Ecuadorial* d'Edgard Varèse, *Jeanne d'arc au Bûcher* d'Honegger, la *Turangalîla-Symphonie*, les *Trois Petites Liturgies de la Présence Divine* et l'opéra *Saint François d'Assise* d'Olivier Messiaen). Elle a travaillé sous la direction de chefs éminents tels Peter Rundel, Ilan Volkov, Hans Zender, Sylvain Cambreling, Reinbert de Leeuw, Pierre Boulez et Myung Wung Chung, avec notamment l'Ensemble Itinéraire, l'Orchestre Philharmonique Georges Enescu, le London Sinfonietta, le Nationaal Jeugd Orkest de Hollande, le NDR Sinfonieorchester Hamburg, le Berner Symphonie-Orchester, le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden et Freiburg, l'orchestre et le chœur de la Fondation Gulbenkian, le BBC Scottish Symphony Orchestra, l'orchestre Symphonique National de la RAI, le Nederlandse Opera ou l'orchestre Philharmonique de Radio France.

❖ Aurélie SARAF (harpe)

Harpiste, diplômée du CNSM de Lyon et de la Hochschule für Musik de Freiburg, Aurélie Saraf s'est ensuite tournée vers la création contemporaine, l'interprétation sur instruments d'époque, le théâtre musical et les musiques improvisées.

Elle s'est produite sur les plus grandes scènes françaises et internationales avec notamment l'Ensemble Intercontemporain, le Klangforum de Wien, l'Orchestre de Champs Elysées, les Musiciens du Louvre, ou encore le Malher Chamber Orchestra.

Elle a joué en soliste au Mozarteum de Salzburg, à la Philharmonie de Cologne, à Radio France et dans des festivals tels que Darmstadt, Musica à Strasbourg, Why note, Jazz à Vienne...

Au théâtre, elle a créé de nombreux spectacles ; Le Savon de F. Ponge et Ecrire de M. Duras avec la compagnie Petits Formats, L'Instruction de P. Weiss avec la compagnie de la lune blanche, Kiosk'Aperghis avec Singulière Compagnie, Chants d'Est avec Sonia Wieder-Atherton, une Saison en Enfer d'A. Rimbaud avec l'Oblio di me, Trois Sommes Eberluées de C. Tarkos au festival Musique de Notre Temps.

Elle a dernièrement enregistré Fidélité de G. Aperghis chez Ameson, disque qui a reçu le Grand Prix de l'Académie Charles Cros.

❖ Alexandre AUTHELAIN (saxophone ténor, clarinette)

Au début, le piano et la clarinette. Il intègre le Conservatoire Supérieur de Paris, dont il reçoit le Premier Prix de clarinette. En 1995 il commence l'improvisation, approfondit le jazz, l'harmonie et l'écriture.

Il a participé à l'Orchestre de Chambre de Clarinettes (dirigé par Mr Audejean), l'Orchestre Symphonique de Mâcon, dirigé par Mr Fonta puis le Philharmonie des Nations (dirigé par Justus Frantz).

C'est en 1997 qu'il commence le saxophone avec Akosh.S Unit puis intègre ensuite de nombreuses formations. A partir de 1999 il écrit sa musique, improvise et fonde son quartet IXO puis le groupe NOZE (électro). On a pu le croiser lors de tournées en France, en Europe et en Chine avec des représentations à Radio France, la cité de la musique à Paris, des résidences avec IXO et Garage Rigaud au Théâtre de Poitiers, les festivals de jazz à Cologne, Jazz nomade, de Lectures contemporaines « La Mousson d'été ».

❖ Christophe GIRARD (accordéon)

Intègre le CNSM de Paris à l'unanimité du jury en 2004 où il obtient son diplôme de formation supérieur. En 2006, il est lauréat des concours internationaux d'Arrasate en Espagne et de Castelfidardo en Italie.

Pendant son parcours classique il ne cesse de s'intéresser au jazz et musiques improvisées et c'est ainsi qu'en 2009 il crée le trio Exultet (avec William Rollin et Stan Delannoy) avec lequel il obtient un 2ème prix de groupe et de formation à Jazz la Défense puis remporte le prix Européen Jazz à Burghausen en 2010 et fait la première partie du All Star Big Band de Roy Hargrove en ouverture de festival. En 2011 il crée le duo « Smoking Mouse » avec Anthony Caillet (Trompette, Bugle, Euphonium).

Il collabore avec diverses formations tel que le trio et quintet de Kiko Ruiz (Guitariste de Renaud Garcia Fons), Les yeux noirs, Barcella (Chanson) Claude Barthélémy (Quartet), Itinérance, Martin (chanson), le quatuor vagabond, Arcal (pièce « les époux »), Orchestre de Bretagne (en soliste), Ensemble Justiniana, Les Musiques à Ouir.

❖ **Julien EIL** (flûte, clarinette, basse, saxophone baryton, synthétiseur)

Flûtiste de formation classique, clarinettiste plutôt autodidacte, il obtient en 2003 une licence de musique option « jazz et musiques improvisées » à l'université Paris 8. Il joue dans divers contextes avec le batteur Denis Charolles, concerts avec Mélosorex et La Campagne des Musiques à Ouïr (notamment aux festivals Aux Heures d'Été, Nantes, Soirées La Belle Ouïe au Lavoir Moderne Parisien, et Banlieues Bleues). Lors de multiples rencontres ponctuelles, il joue avec Animus Anima Trio (Belgique), André Minvielle, Jeanne Added, Vincent Peirani, Antonin Rayon, Denis Chancerel, David Chevallier.

Par ailleurs, il participe à des groupes de chanson, revisite le répertoire musette et compose des musiques pour la danse contemporaine (plusieurs créations de la compagnie l'En-Dehors) et le théâtre (Le Safran Collectif).

❖ **Alexis BASKIND** (créateur son, développeur du Moulin à Ouïr)

Alexis Baskind est ingénieur du son et réalisateur en informatique musicale. Formé à la prise de son dans la classe de Benoit Fabre au Conservatoire National de Région d'Aubervilliers/La-Courneuve, il suit parallèlement des études scientifiques et techniques (ingénierie électrique, traitement de signal, mathématiques appliquées), et entre en 1999 à l'Ircam où il mène des recherches en acoustique des salles ponctuées par un doctorat en 2003. En 2004 il participe avec le compositeur Alexandros Markéas à la création sonore d'une pièce du metteur en scène Jean-François Peyret et du chercheur Alain Prochiantz, "Les Variations Darwin". Depuis il a travaillé entre autres aux côtés des compositeurs Philippe Leroux, Andréa Vigani, Hector Parra, Pedro Amaral, Hanspeter Kyburz, Philippe Hurel, dans le cadre de créations de musique contemporaine mêlant l'électroacoustique à un instrumentarium traditionnel. Il collabore fréquemment avec le batteur de Jazz Denis Charolles, et a également conçu avec le quatuor Ixtla une adaptation de deux pièces de John Cage à un instrumentarium électroniques.



Les Musiques à Ouir



www.musicaouir.fr





Les Musiques à Ouïr

Association d'artistes, regroupés autour d'un orphéon dada de poche : La Campagne des Musiques à Ouïr – utopie, imaginaires partagés, rencontres baroques et obliques –

« Mon désir est de poursuivre un chemin tracé depuis une vingtaine d'années au sein des Musiques à Ouïr, entre musiques de jazz, musiques savantes et populaires.

En collaboration avec l'équipe entière, artistique et associative, nous désirons faire vivre et tenter sans cesse des combinaisons sonores, culturelles, politiques, poétiques nouvelles. »

Denis Charolles

Les Musiques à Ouïr ont été créées en 1995 avec La Campagne des Musiques à Ouïr. Ce trio original, composé d'une batterie, saxophone alto et saxophone baryton, s'est rapidement imposé dans le milieu du jazz et des musique improvisées. Grâce à leur capacité à se réapproprier un langage universel et populaire, **Les Musiques à Ouïr** sont devenues aujourd'hui un ensemble reconnu dans l'Europe entière. Autour des concerts, spectacles en tournées, festivals en France et à l'étranger, ils développent un réseau d'échange et de rencontre. Proposant une offre culturelle suscitant la curiosité et l'intérêt, provoquant envies, passions et vocations, la démarche des Musiques à Ouïr est d'éveiller la mémoire, faire naître une émotion, puis mener l'auditeur vers des territoires de découverte.

Sans cesse à la recherche d'aventures artistiques nouvelles, **Les Musiques à Ouïr** jouent et se plaisent à provoquer, à rechercher un possible à travers les rencontres et les projets de croisement artistique avec *Yvette Horner, Brigitte Fontaine, Arthur H, Joëlle Léandre, Bernard Lubat, Kaori Ito, André Minvielle, Wajdi Mouawad, Daniel Znyk, Fantazio...*

Ce travail de croisement musique - théâtre - poésie - danse, leur a permis de s'inscrire durablement dans le paysage artistique français, européen. Ainsi ils ont pu tisser un solide réseau de partenaires culturels, grâce à une large diffusion tant au niveau national qu'international, avec des répertoires originaux et bien différents comme : Duke & Thelonious, fabuleux voyage au cœur de l'histoire du jazz ; Les Etrangers Familiers - Un salut à Georges Brassens ; Ô Brigitte !, relecture originale des textes et chansons de Brigitte Fontaine ; Poulpes & diatomées, concert cinéma autour des courts métrages de Jean Painlevé ; et leur prochaine création, L'Enfant et les Sortilèges d'après Maurice Ravel, sur un livret de Colette.



L'Est Républicain 04.02.2016

Théâtre « L'Enfant et les sortilèges » a mis en scène musiciens et chanteurs **Une Opéra moderne pour petits et grands**



■ Les Musiques à Ouïr mélangent fantaisie et envolées lyriques.

APRÈS UNE semaine de mise en condition auprès du jeune public lunévillois, les musiciens des Musiques à Ouïr ont concrétisé leurs actions par une représentation, hier après-midi, au théâtre de La Méridienne.

Exceptionnellement entourés de la chorale des Croissants d'Or (bien connue des Lunévillois), Denis Charolles et sa troupe ont adapté l'œuvre de Maurice Ravel, « L'Enfant et les sortilèges », sur un poème de Colette.

Avec une pointe de jazz, la bande mélange le lyrisme classique de l'opéra et la fantaisie enfantine du spectacle vivant en suivant l'histoire de cet enfant de sept ans, aspiré dans un jeu fantastique où se mêlent animaux et objets. Derrière sa

batterie faite de bric et de broc, Denis Charolles joue les chefs d'orchestre et jongle entre la puissance vocale des choristes et l'énergie débordante des artistes lyriques.

La scène, relativement petite, laisse peu de place à l'interprétation physique. Un modeste banc permet aux chanteurs de tourner et d'imposer de grands moments de prouesse vocale.

Par un jeu de couleurs incessant et l'accent mis sur la libération d'une folie contagieuse, ce spectacle, vivant et moderne, se rend accessible à tous les publics. Nul doute que les élèves de l'école Notre Dame, avec laquelle les musiciens ont travaillé depuis vendredi, l'ont savouré.

A.P.

Musique Atelier d'improvisation auprès d'élèves de CM1 et CM2 dans le cadre du spectacle L'enfant et les Sortilèges Interrup'sons à l'école Notre-Dame

DERRIÈRE LA PETITE porte bleue d'une classe de CM1, trois musiciens attendent le bon moment. Une pause, et la musique va s'emparer d'une pièce habituée au calme et au sérieux. Le moment arrive.

Devant les rangées d'enfants saisis par un sourire instantané, Denis Charolles et ses deux compères de la troupe des Musiques à Ouir font ce qu'ils appellent une « interrup'sons » de classe. Un moment de suspension pour laisser place à l'écoute et à l'échange autour de la musique. « L'idée, derrière cette initiative, était de monter aux enfants que faire de la musique ensemble, c'est

d'abord écouter », prévient Carole Papin, attachée aux relations avec le jeune public à La Méridienne.

Le programme de ces ateliers d'improvisation : ouir la musique, puis jouer avec la troupe : finir les fins de couplets, mais aussi respecter le silence d'un tempo exigeant. Un travail d'inhabitation pour des enfants pas forcément ouverts au spectacle vivant. « Les musiciens sont également venus pour guider et ouvrir les élèves à ce genre de musique et à la culture en général », précise une des institutrices des trois classes participantes. Celles-ci retrouveront Les Musiques à Ouir sur scène.



■ Denis Charolles et sa bande des Musiques à Ouir en plein travail d'initiation auprès du jeune public. accompagnés de 22 choristes d'or dans le spectacle L'enfant et les Sortilèges, où se mêlent opéra et jazz.

Mercredi 3 février à 15 h
au théâtre de La Méridienne.
Tarifs : de 5,50 à 8 euros.

A.P.

Jazz magazine – 2015

GRANDS FORMATS À La PHILHARMONIE de Paris

A la Philharmonie, le week end Grands Formats touchait à sa fin avec, et nous n'en attendions plus qu'une fantaisie orchestrale et chorégraphiée imaginée à l'intention de toutes les oreilles à partir de 6 ans par Denis Charolles pour ses Musiques à ouïr autour de **L'Enfant et les sortilèges de Maurice Ravel, affichant "complet" à l'ancienne salle de la Cité de la musique** désormais rebaptisée Philharmonie 2 (pour l'associer, tout en la distinguant, à la nouvelle salle dessinée par Jean Nouvel). La veille, une double affiche également à guichets fermés annonçait Ping Machine de Fred Maurin et La Fête à Bobby de Jean-Marie Machado avec son orchestre Danzas et le chanteur André Minvielle.
Franck Bergerot

France tvinfo culturebox– 2015

Le jazz "Grand Format" s'invite à la Philharmonie ce week-end

Une lecture libre de "L'enfant et les sortilèges"

Dimanche après-midi, les [Musiques à Ouïr](#), formation animée par Denis Charolles, batteur-tromboniste qui peut aussi s'emparer de toutes sortes d'objets pour en tirer des sons, comme un arrosoir, défend un jazz assez loufoque et poétique. Ce groupe de joyeux drilles donnera une lecture très libre de "L'Enfant et les Sortilèges", fantaisie lyrique de Maurice Ravel, où les voix de soprano de Camille Slosse et de mezzo-soprano de Charlotte Schuman navigueront dans un joyeux capharnaüm, entre des ondes martenot, l'antiquité de l'électronique, une marelle numérique à l'usage des enfants conviés à ce spectacle, ou une harpe. Attention, certaines dates de ce week-end spécial affichent déjà complet...

Jazzman

« Disons pour simplifier qu'ils jouent du saxophone et de la batterie, qu'ils disposent de toute une panoplie d'accessoires saugrenus et d'effets naturels ou électriques, que ce sont des musiciens surdoués et que punk, jazz, musette, reggae et autres sortent en lambeaux de leur moulinette à dérision. Mais il faut s'empresse d'ajouter que cette dérision cache pudiquement un amour immodéré pour toutes les musiques, et que de ces détournements et travestissements, naît un monde féérique et plein d'esprit, fait d'objets trouvés plus ou moins réorganisés, retravaillés et poétisés. »

Le Monde

Denis Charolles, percussionniste en Charolais

Lunettes, mèches, grand diable, Denis Charolles, la trentaine, remue. A la ville, il est un percussionniste réservé, un peu gauche, assez d'extrême gauche, mais à l'amiable. En scène, malgré ses clowneries, il dégage un sous-air de vrai sérieux. [...] Charolles a cette dégaine entre Romain Bouteille et Grock, l'immense clown qui marqua Beckett. (...) Une prestation débridée, millimétrée, dadaïste sans pose, drôle à pleurer et d'un coup imposant le silence. Bref, de la musique exacte. »



Contact

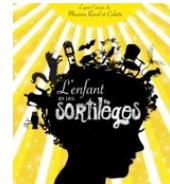
**Association d'artistes, regroupés autour d'un orphéon dada de poche :
La Campagne des Musiques à Ouïr – utopie, imaginaires partagés, rencontres
baroques et obliques –**



Conception artistique
Denis CHAROLLES
06 14 73 20 23
cha.denis@wanadoo.fr

Diffusion
Anne Plouzenec
06 24 18 83 41
diffusion@musicaouir.fr

Réalisation du visuel
Isabelle Dalle



Les Musiques à Ouïr Association
2, rue Macé - 76 000 ROUEN
Tél/Fax. 02 35 34 24 80
contact@musicaouir.fr
www.musicaouir.fr